

PMUC.COM

VENREDI 8 MARS

BANJO

20 MILLIONS

SOYEZ PRÊTS

À GAGNER !

Prix 400 F Cfa
N° 2887

Vendredi 08 mars 2019

Directeur de la publication
Haman Mana

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.info

Tél.: 222 04 01 85

le jour

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre



Michelle Ndoki



Alice Nkom



Patricia Tomaino Ndam Njoya



Maximilienne Ngo Mbe

Elles ont dit non



Édith Kahbang Walla

Pp. 3-5



Cyrille Rolande Bechon



Alice Sadio



Bergeline Domou

Michelle Ndoki à Kondengui

Marche Blanche. La vice-présidente des femmes du Mrc a été inculpée hier au tribunal militaire de Yaoundé.

Michelle Ndoki, avocat au Barreau du Cameroun passera la 32ème journée internationale de la femme qui se célèbre ce 8 mars 2019 à la prison principale de Yaoundé, située au quartier Kondengui. Cette militante du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun rejoint ainsi Maurice Kamto, Paul Eric Kingue, Célestin Djamen Albert Ndzongang, ainsi que d'autres militants du Mrc détenus dans cette prison depuis presque trois semaines. Toutes ces personnes sont poursuivies pour avoir pris part à une manifestation pacifique qui a eu lieu le 26 janvier 2019 dans certaines villes du pays. Michelle Ndoki a été inculpée hier au tribunal militaire de Yaoundé pour : hostilité contre la patrie, d'insurrection, d'attroupement illégal de manifestation non autorisée dégradation des biens publics à Berlin en France et tentative d'immigration clandestine. Elle a été placée sous mandat de dépôt à la prison



principale de Yaoundé pour une durée de six mois. Son déferrement à la prison intervient neuf jours après son interpellation. Michelle Ndoki a été interpellée le 26 février dernier à Idenau dans la région du Sud-Ouest. Conduite à Yaoundé, Elle avait

été placée en garde à vue au groupement spécial d'Opération (Gso). Le 28 février dernier Michelle Ndoki a été auditionnée au Gso. Lors de l'enquête préliminaire, la militante du Mrc avait exigé les preuves matérielles des faits qu'on lui re-

proche. Le 28 février dernier, le Barreau du Cameroun avait fait un communiqué pour exiger la libération immédiate de Michelle Ndoki. La mise en détention provisoire à la prison principale de Yaoundé de cette militante intervient 48 h après la déclaration de Federica Mogherini, la Haute représentante de l'Union européenne sur la situation politique et sécuritaire du Cameroun. Dans un communiqué rendu public mardi dernier, l'Union européenne a invité les autorités camerounaises à libérer les personnes détenues dans le cadre des manifestations de la Communication à travers le ministre de la Communication a rappelé que ces personnes ont été arrêtées non pas pour leurs opinions politiques, mais plutôt pour les délits de droits communs.

Deux otages libérés

Faro et Déo. Hamadicko Nyako, le chef du village Mayo-Bourlé et Yaouba, commerçant âgé de 32 ans, à Paro ont regagné leurs familles après plusieurs jours de captivités.

Deux éleveurs des villages Mayo-Bourlé et Paro, dans l'arrondissement de Tignère, département du Faro et Déo ont été libérés par leurs ravisseurs dans la nuit du 6 au 7 mars dernier. Après 4 jours de captivités Yaouba Issa, âgé de 32 ans a retrouvé sa famille dans le village Paro. Hamadicko Nyako, chef du village de Bourlé, dans l'arrondissement de Tignère a été enlevé par des hommes lourdement armés le 4 février dernier aura passé 33 jours avec ses ravisseurs. Selon diverses sources sécuritaires et administratives, « le chef du village est arrivé à Tignère dans les environs de 3 heures ce 7 mars 2019 » explique un responsable du Bir dans le Faro et Déo. Au cours de sa captivité, le

jeune homme a subi des sévices corporels et des menaces de mort. Avant sa libération, ses ravisseurs l'ont tabassé et métrés. Affaiblis, les deux ex otages sont en soins intensifs à l'hôpital régional de Ngaoundéré.

Le département du Faro et Déo, est devenu l'épicentre du phénomène d'enlèvements et de prises d'otages de personnes avec demande de rançon par des bandes armées. Depuis le début de l'année 2019, une quinzaine de personnes pour la plupart des éleveurs sont maintenues en captivité par les preneurs d'otages. Parmi les otages, le djaouro de Mayo Poutcho, Bouba Yero.

A.L.

Pauline Poincier Manyinga, un an déjà

Remember. La journaliste et chroniqueuse du quotidien Le jour s'est éteinte le 09 mars 2018, au lendemain de la journée internationale de la femme



Tout visiteur qui débarque dans les bureaux du desk Littoral/Sud-ouest du quotidien Le Jour situés au carrefour Idéal à Douala est frappé par cette photo de Pauline Poincier Manyinga qui vous accueille avec un petit sourire sur le coin du mur. « Qui est-ce ? », interrogent certains des usagers. La réponse replonge à chaque fois le personnel du Jour dans la nostalgie. Ils se souviennent de tous ces moments de convivialité passés avec celle qu'ils appelaient affectueusement « Ma'a Pô ». Pour ceux des visiteurs qui ont connu la journaliste, ils n'hésitent pas à témoigner de son franc-parler, à raconter un ou deux moments vécus avec elle. Un an déjà que Pauline Poincier Manyinga s'est éteinte. Chez ses collègues, la séparation a laissé place à un vide difficile à combler. « A chaque fois que je regarde sa photo ou que l'on prononce certaines expressions qu'elle aimait bien, j'ai un pincement au cœur et je me dis que la mort est vilaine. Le vide est immense » indique la journaliste Hélène Tientcheu, le visage serré.

Décédée le 09 mars 2018 à l'âge de 59 ans, au lendemain de la célébration de la journée internationale de la femme, Pauline Poincier Manyinga a été inhumée le samedi 21 avril à Makondo, une localité située dans le département de la Sangha maritime. La représentante régionale du Jour pour le Littoral et le Sud-ouest de son vivant, était appréciée pour sa sincérité et ses prises de positions sur les plateaux de télévision, où elle était régulièrement conviée. Syndicaliste dans l'âme, elle se sentait à l'aise aussi bien sur les sujets liés aux conditions de travail, à la politique, à la femme, à l'amour ou à la littérature. Elle qui s'est familiarisée très tôt à l'écriture par la rédaction des poèmes, se distinguait dans les colonnes du journal Le Jour à travers sa croustillante chronique baptisée « Les choses de la vie ». A ces heures libres, elle rédigeait depuis quelques années, avant sa mort, des pages du livre : « Le roman de Pauline ». Elle a emporté avec elle le manuscrit de ce dernier chef d'œuvre.

Mathias Mouendé Ngamo

Trois morts dans un accident

Ebolowa. Les passagers à bord d'une moto ont été percutés par un vieux camion transportant du sable.

Le drame s'est produit au quartier Mebaé, une banlieue de la ville d'Ebolowa. Lundi, 04 mars 2019, un vieux camion transportant du sable roulant à tombeau ouvert, a percuté une moto ayant à bord trois passagers. Tous les occupants de l'engin à deux roues sont passés de vie à trépas. Il s'agit de Rodrigue Amougou, Charlotte Ngo'o Foumane et Jeanne Mbanga. Sur le lieu du drame,

l'horreur. Des images insoutenables. Des organes humains et du sang partout sur la chaussée. Des images qui resteront à jamais gravées dans les mémoires des riverains. Jean Nlate, un des témoins oculaires raconte, « je suis arrivé le premier sur les lieux de l'accident, j'ai trouvé que le chauffeur avait traîné les occupants de la moto sur une très longue distance, c'était horrible à voir ».

Autour des dépouilles, une population sous le choc. Selon l'adjudant-chef Amadou, venu faire le constat et en charge de l'enquête, « le choc a été très grave au point où les trois occupants de la moto sont morts sur le champ. Du point du choc au point de stabilisation du camion, il y'a environ onze mètres, donc on suppose déjà qu'il y'a une allure excessive de la part du camion ». Pour se mettre à l'abri

de la furie des riverains, le chauffeur du camion a pris la poudre d'escampette. Les corps sans vies des trois occupants de la moto ont été déposés le même jour à la morgue de l'hôpital régional d'Ebolowa. Une enquête a ensuite été ouverte par la gendarmerie pour faire la lumière sur les circonstances de ce drame.

Jérôme Essian

Demain, l'apothéose !

Canal d'Or 2019. Le comité d'organisation a déjà investi le palais des Congrès où le décor de la cérémonie de récompense des artistes d'Afrique centrale prend forme.



Des lauréats de l'édition 2018.

18 catégories, près de 100 nominés en musique, humour et cinéma. La 12ème édition des Canal d'Or s'annonce plus grandiose que les précédentes. L'heure est aux derniers réglages. Des coups de marteaux résonnent dans l'immense hall du palais des congrès, site de la cérémonie. Des jeunes hommes vêtus de chasubles vont et viennent. Ici, ils installent une charpente. Là, un panneau. Une camionnette pleine de plantes vertes vient de s'arrêter. Les fleurs serviront pour la décoration des marches. La montée des marches est en

effet un moment phare du rendez-vous. C'est l'occasion pour les paparazzis d'immortaliser de nombreux clichés des stars du show-biz. Les chasseurs de styles en profiteront aussi pour dénicher les looks les plus improbables de nos artistes.

Compétition serrée

Dans la salle de spectacle, un technicien teste la qualité des lumières choisies pour donner un air féérique à ce rendez-vous prestigieux. Serge Constant Ebene, le producteur exécutif de Canal d'Or est pré-

sent et suit les travaux d'un œil attentif. Cette année, le comité d'organisation de Canal d'Or a fait appel à une société française qui travaille de concert avec sa propre équipe. Selon Serge Constant Ebene, il s'agit de répondre aux exigences de qualité de production d'un tel événement. « Canal d'Or est retranscrit en direct à la télévision. Il faut à la fois satisfaire le public présent sur le site et les télé-spectateurs. Nous voulons offrir un rendu de haute facture », promet-il.

A quelques pas de là, vêtue d'une longue robe pailletée,

Elsa Kane

Elles ont dit non

Dictature. Ces femmes politiques et membres de la société civile ne seront pas en vedette ce 8 mars, leur engagement pour la démocratie et la promotion des libertés au Cameroun est un défi quotidien.

Une amazone de la renaissance

Michelle Ndoki. L'avocate, militante des droits de l'homme, a ajouté une touche féminine à un combat où n'ont émergé, jusqu'ici, que des figures masculines.

Son séjour au tribunal militaire de Yaoundé hier a fait le buzz et s'est soldé par l'incarcération de l'avocate à la prison principale de Kondengui. Mardi, 26 février 2019, les forces de sécurité camerounaises ont arrêté Me Michelle Ndoki. La vice-présidente du directeur des femmes du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) a été interpellée dans des circonstances qui restent à préciser. Elle devrait répondre des chefs d'accusation retenus contre les autres hauts cadres du Mrc, au rang desquels Maurice Kamto, le président national du parti, Alain Fogue Tedom, Paul Eric Kingue, Christian Penda Ekoka, Albert Dzongang et l'artiste Valséro, qui s'est engagé aux côtés du parti politique de l'opposition depuis l'élection présidentielle du 7 octobre 2018. Une élection qui avait été remportée par Paul Biya, selon les résultats proclamés par le Conseil constitutionnel. Une élection qui n'a cependant pas fini de livrer ses rebondissements, puisque Maurice Kamto continue de réclamer sa "victoire", même si le Conseil constitutionnel l'a classé deuxième, avec 14,27%, loin derrière Paul Biya (71,28%).

Les infractions retenues contre les coaccusés de la militante des droits de l'homme sont, entre au-



tres, la rébellion en groupe, l'hostilité à la patrie, l'incitation à l'insurrection, le trouble à l'ordre public. Il y a quelques mois, maître Ndoki avait déjà eu des démêlés avec la justice camerounaise pour avoir participé à Douala, le 27 octobre 2018, à une marche visant à réclamer la "victoire" du Professeur Maurice Kamto à l'issue de l'élection présidentielle du 7 octobre. A la première audience du procès au tribunal de première instance de Douala-Bonanjo, le

ministère public annonce l'abandon des charges contre l'activiste et les dizaines d'autres militants du Mrc interpellés au cours de la même marche.

Née le 1er janvier 1972, Michelle Ndoki fréquente tour à tour l'école du Centre, à Yaoundé, et le CES d'Elig-Essono, et elle obtient son baccalauréat en 1991 au lycée Joss de Douala. Alors qu'elle rêvait d'une carrière en psychologie ou en marketing, son père lui recommande des études en droit des affaires à Reims en France. Elle en sort juriste des entreprises. De retour au bercail en mai 1997, elle travaille pendant cinq ans au cabinet de maître Marie Andrée Ngoué comme juriste en conseil et droit des entreprises. De 2006 à 2012, elle met ses compétences au service d'Orange Cameroun et de Guinness Cameroun. Redevenue indépendante, la juriste en profite pour compléter sa formation. Le 4 mai 2018, elle est inscrite au barreau du Cameroun comme avocate. Sur le plan politique, Michelle Ndoki milite au Cameroon People Party (CPP) dès 2014. Pendant les deux années qui suivent, elle est engagée auprès de l'organisation Freedom Generation avant de rejoindre le Mrc en décembre 2016.

Théodore Tchopa

L'activiste qui défie Yaoundé

Édith Kahbang Walla. Ex-candidate à l'élection présidentielle, cette femme politique ne recule devant aucun obstacle.

En février dernier, Edith Kahbang Walla a abrité au siège de son entreprise Stratégies à Douala, au quartier Bali, une conférence de presse regroupant des leaders de la société civile et militants des droits de l'homme, au rang desquels l'avocate Alice Nkom. La rencontre était un prétexte pour dénoncer les dérapages judiciaires et la situation globale des droits de l'homme au Cameroun, depuis les dernières présidentielles d'octobre. Une façon à peine voilée d'exiger la libération des prisonniers politiques, et notamment les responsables, militants et sympathisants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), interpellés dans le cadre des manifestations publiques de la fin janvier, et incarcérés depuis un mois à Yaoundé. Depuis lors, la surveillance s'est accrue autour de l'ex-candidate à la présidentielle de 2011. Plusieurs fois, des déploiements de policiers ont été signalés autour de sa résidence au quartier Bonapriso à Douala.

C'est que Kah Walla est d'un activisme politique débordant, exacerbé. Depuis la présidentielle de 2011, qui l'a révélée au grand public camerounais et même à l'international, elle occupe l'espace politique. Sur les plans social et politique, elle est de tous les combats et sature même parfois. Les frasques systémiques comme l'affaire Monique Koumtekel, lui ont offert la tribune pour tirer un boulet sur les autorités gouvernementales. Mais cette



manie à challenger la force publique a souvent mal tourné. Après sa première participation à l'élection présidentielle, sous le slogan "The people first", et à l'issue de laquelle elle a été classée 6ème (sur 23 candidats, dont Paul Biya) avec 0,72% des suffrages exprimés, elle a fait de la lutte pour la réforme du code électoral son cheval de bataille. Mais ses ardeurs et son combat pour la juste cause sont altérés et atténués par les premières discordes au sommet de la pyramide dirigeante du Cameroon People's Party (CPP), dont elle a pris les

rènes en 2011, tout juste un an après sa démission du Social Democratic Front (SDF). Le régime en place trouve alors le prétexte pour fragiliser l'activiste : le ministre de l'Administration territoriale, Paul Atanga Nji, ("son ennemi juré" apprend-on) signe un communiqué dans lequel il reconnaît comme président du CPP, le Professeur Samuel Fontita, le fondateur du parti en 1991.

Née en 1964 à Ibadan au Nigeria, Kah Walla fréquente l'école américaine de Yaoundé, puis le lycée de Bouaké en Côte d'Ivoire avant de s'envoler pour Washington aux États-Unis, où elle est inscrite au Howard University. Titulaire d'une licence en zoologie et d'un Master of Business Administration (MBA) en 1990, elle retourne au Cameroun et travaille pendant quatre ans au cabinet Bikanda Conseil avant de créer en 1995 Stratégies, son propre cabinet conseil en leadership et management. Le combat de cette chef d'entreprise, qui avait démissionné du SDF le 23 octobre 2010, soit seulement trois années après son élection au conseil municipal de Douala 1er, n'est pas une cause perdue. En 2007, elle a été reconnue par la Banque mondiale comme l'une des sept femmes entrepreneurs d'Afrique. Quatre ans plus tard, la fondatrice du Mouvement "Cameroon ô bosso" est classée parmi les 150 femmes qui font bouger le monde, d'après l'hebdomadaire américain News Week.

T.T

Lutte pour les droits de l'homme

Cyrille Rolande Bechon. La directrice exécutive de l'Ong Nouveaux droits de l'Homme (Ndh) travaille pour dénoncer les injustices et les violations.

« Mère me rappelle chaque fois que je vais mourir à cause de mon travail », confie Cyrille Rolande Bechon. Les menaces, les intimidations et les risques. Elle en rencontre. Pas plus tard que le 5 mars dernier, la jeune défenseuse des droits de l'Homme a vu un atelier d'échange sur les libertés publiques organisé par l'Ong Nouveaux droits de l'Homme (Ndh) interrompu sous ordre du sous-préfet de Yaoundé 5. « Devons-nous conclure qu'il est désormais interdit de parler ou d'échanger sur les libertés publiques ? », s'interroge-t-elle. Cet événement et d'autres ne suffisent pas à détourner la militante de sa passion. « Au contraire, ceci m'a conforté dans mon choix. J'ai compris que je devais continuer ce que j'ai commencé et que j'avais fait le bon choix », estime-t-elle.

Directrice exécutive de l'Ong Ndh depuis 2011, elle n'est pas restée indifférente à l'arrestation de Maître Michèle Ndoki. « J'ai été dans les missions de débats très houleux pour dénoncer son arrestation et sa détention. Tout mon week-end (02-03 mars 2019 ndr), je l'ai passé dans les médias pour parler des libertés fondamentales au Cameroun », relève-t-elle. A travers un com-



munié, elle a condamné le transfère au Cameroun par le Nigeria d'Ayuk Tabe. Une position qu'elle a partagée auprès des instances des droits de l'Homme. La militante des droits de l'Homme a produit une déclaration à la suite de l'arrestation de Maurice Kamto et ses camarades ainsi des militants du Mrc. Dans celle-ci, elle dénonçait et condamnait leur interpellation. On l'a également vu au-devant de la scène dans l'affaire Michel Biem Tong en novembre 2018. Cyrille Rolande Bechon avait mis en place un comité de soutien pour la libération du journaliste accusé

Elle se dit préoccupée par la situation dans les zones anglophones. La spécialiste des droits de l'Homme n'a pas manqué d'attirer l'attention sur les violations des droits de l'Homme observées dans cette partie du pays. Elle se consacre également aux libertés publiques au Cameroun et à l'accès à la justice pénale. Lors de la présidentielle d'octobre 2018, l'Ong Ndh s'est déployée en qualité d'observateur. Cyrille Rolande Bechon a à cet effet dénoncé le manque d'équité et de transparence dans le processus électoral. Son combat s'étend dans les commissariats de police, les brigades de gendarmerie. Elle y intervient régulièrement pour les cas de torture et de mauvais traitements.

Son engagement et sa détermination durent depuis 14 ans. Née en 1982, Cyrille Rolande Bechon est titulaire d'un Master en droits de l'Homme. Elle est formatrice et consultante en droits de l'Homme dans plusieurs organisations nationales et internationales. Ce combat lui a valu un prix honorifique décerné par le gouvernement Canadien pour sa contribution à la protection et la promotion des droits de l'Homme au Cameroun.

Cécile Ambatinda

En noir pour les femmes

Bergeline Domou. Pour elle, les femmes doivent penser à autre chose que la bière ce jour.

C'est sûr, aujourd'hui elle ne portera pas le pagne du 8 mars. "Je ne l'ai jamais fait et je ne le ferai jamais. Je me refuse de le faire", déclare Bergeline Domou. Pas une surprise pour ceux qui la connaissent. Elle sera plutôt en noir dit-elle.

En noir pour s'opposer à toutes les violations faites aux droits de l'homme. En noir pour dénoncer la gouvernance telle qu'elle se fait au Cameroun.

En noir pour défendre les femmes. "C'est nous qui subissons tout. Nous nous levons à minuit pour puiser de l'eau sale. Dans un pays où on tire sur une femme".

En noir pour se plaindre de toutes les violences faites aux femmes. En noir aussi parce que c'est un vendredi et que Bergeline Domou et le Cpp, par exemple, ont décidé depuis quelque temps d'organiser des vendredi en noir pour protester contre la dictature du régime en place.

Bergeline Domou s'est exprimée ces derniers jours sur l'interpellation de Michèle Ndoki, avocate et militante du Mrc. Mais pas seulement pour elle, précise-t-elle. Mais aussi pour toutes ces



autres femmes anonymes qui ont été jetées en prison. "Elles sont près d'une cinquantaine et ne savent même pas de quoi elles sont accusées". La prison. En a-t-elle peur ? Elle a été interpellée des fois. Elle a subi menaces et intimidations. Des menaces d'enlèvement. Des

menaces de mort. Et elle n'a pas reculé. Comment aurait-elle pu le faire d'ailleurs, vu son parcours ?

"La peur, il y a longtemps que je l'ai transcendée". Mais comment en est-elle arrivée là ? Bergeline évoque sa famille, ses parents. Son père surtout.

Elle évoque aussi ses lectures. Dont celles de Mongo Beti. Le roman "Ville cruelle", dans lequel un jeune homme frustré de révolte contre un système, l'a marquée. "C'est Mongo Beti qui m'a jetée dans la rue", dit-elle.

L'engagement politique de Bergeline Domou a commencé au sein du Social Democratic Front (Sdf). Elle est encore lycéenne quand au début des années 90 elle prend une carte du Social Democratic Front (Sdf). Elle rejoindra plus tard le Cpp de Kah Walla.

Et ce 8 mars, le message qu'elle veut passer aux femmes est d'être en noir au lieu de penser à la bière. Mais surtout de lutter pour un changement de régime. "Biya must go. Il doit partir. Son départ c'est le début de la solution des problèmes du Cameroun".

Jules Romuald Nkonlak

L'arme de l'Udc

Hermine Patricia Tomaino Ndam Njoya. Militante dès la création de l'Udc et membre du Bureau Politique à l'Assemblée nationale elle trouve que la liberté est fondamentale pour l'être humain et la femme qu'elle est.

Hermine Patricia Tomaino Ndam Njoya. Elle porte bien ce nom. Sa démarche lente et timide, sa voix suave et son tempérament modérés en apparence peuvent donner l'impression à ses adversaires politiques qu'elle est naïve ou ignore tout du réalisme politique. Que non ! Elle fait incontestablement partie des figures emblématiques de la lutte pour la promotion des libertés voire de la restauration de la démocratie au Cameroun. Plusieurs fois, elle s'est dressée contre la misère ambiante dans nos villes et l'autoritarisme de nos dirigeants. Le 8 décembre 2017, la députée de l'Union démocratique du Cameroun (Udc) s'est indignée contre le président de l'Assemblée nationale qui refusait péremptoirement de lui donner la parole à l'hémicycle. Malgré l'incident qui a alimenté les conversations à l'hémicycle avec le chevalier balancé qui avait blessé par mégarde Richard Wallang, député du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), cette écrivaine et humaniste est toujours aux côtés des faibles. Le mardi 23 mars 2016, elle a surpris certains en participant aux côtés de Kah Walah (Cp), d'Alice Sadio la présidente de l'Alliance des Forces progressistes dans une « marche » pour réclamer l'eau à Yaoundé. Interrogé hier sur son engagement pour la liberté, Patricia Tomaino Ndam Njoya s'est voulu clair. « La notion de Liberté est fondamentale pour l'être humain et la femme que je suis. Croyante, je suis à l'image de Dieu le Juste qui m'a dotée du libre arbitre, du moins de la liberté de penser, de

choisir...Contemporaine, je suis confortée par les libertés individuelles et collectives protégées par la Déclaration des Droits de l'Homme et des Libertés », a-t-elle affirmé. Elle accepte que sa liberté s'arrête devant celle d'autrui mais insiste qu'il faudra quand même se rassurer qu'il n'y a pas empiètement. Citant son président le Dr Adamou Ndam Njoya, elle a rappelé que « C'est le Triomphe de l'Égalité dans la Paix, le Chant du Partage qui guident les Voies les Meilleures pour chaque personne, pour les Communautés ». Elle poursuit que la Démocratie reste le Meilleur garant des libertés, bien que la majorité s'impose à la minorité. Sans restreindre les libertés fondamentales aux hommes, l'auteure de Les coquelicots de l'espoir estime que le Politique devra trouver la bonne formule pour tenir compte des droits et du bien-être de toutes les composantes à travers une bonne gouvernance des Institutions républicaines, la Chose Publique Res Publica étant pour et par tous. Droits et devoirs pour chaque citoyen en vue de rendre heureuse et vertueuse les populations.

Dans sa circonscription du Noun Centre à Foumban, la timidité cède très souvent le pas à l'action. Des « actions fortes », explique-t-elle, sont souvent indispensables pour débusquer certaines injustices et mauvaises façons de faire. Porte-parole de l'Udc, elle a participé aux marches de l'opposition en 1991, bien avant la légalisation de son parti politique le 26 avril 1991. Né le 26 Janvier 1969 à Yaoundé, mariée et mère de 3 enfants, elle a une



autre conception de la politique. Elle consiste à gérer la cité. « Ceux qui s'engagent devraient assurer le bien-être. Il s'agit de combler les besoins élémentaires du peuple, l'eau, l'habitat, l'électricité, le transport. La politique n'est pas l'appropriation par un individu du pouvoir. Faire de la politique, ce n'est pas avoir les mains sales, elle n'est pas le machiavélisme. », assure-t-elle. A ses yeux, le pouvoir nécessite la transparence, une discipline et des résultats. D'après elle, le pouvoir en place a un grave problème. « Le bilan par rapport aux nombres d'années est mauvais. M. Biya a eu tous les moyens. Le problème concerne aussi ce pouvoir trop fort qui n'a pas de contre-pouvoirs. Je pense qu'il a tout essayé ces derniers temps mais les résultats ne suivent pas. », ajoute-t-elle. Sans ouverture, dialogue, le pouvoir finit par se dégénérer. Pour elle, pour sortir de la situation critique actuelle, « il faut com-

mencer par la question électorale. Il y a eu beaucoup de fraudes et la grande majorité des Camerounais ne se retrouve plus. Ce système ne veut pas travailler pour le bien commun », martèle-t-elle. Ses solides connaissances de droit et d'informatique plaident pour elle. Elle fit son cycle secondaire (1980-1987) au lycée Sultan Njoya de Foumban où elle obtint son baccalauréat A4. Les études supérieures (1987-1990) en faculté de droit et des Sciences Economiques de l'Université de Yaoundé sont sanctionnées par une licence et une maîtrise (1991-1992) avec mention Assez bien. Autres domaines de compétence, le montage, suivi et évaluation des projets. Sont-ce certainement autant d'atouts ajoutés à son charme naturel et à sa politesse inégalée qui ont séduit son mari, Adamou Ndam Njoya, le président national de l'Udc. Sur le plan politique, Hermine Patricia Tomaino Ndam Njoya (Tnn)

pense que ceux qui souhaitent une quelconque originalité de sa part mélangent vie privée et institution. « J'ai adhéré à une vision, l'esprit de l'Udc avant sa création. Ceux-là devraient faire la démarcation entre la vie privée d'un monsieur ou d'une dame. Du point de vue de l'action politique, je n'ai pas de relation particulière avec la personne qui incarne l'institution. Je suis un député comme les autres. », a-t-elle précisé lors d'une rencontre à Yaoundé. Sur le plan professionnel, elle est spécialiste en formation des organisations de base et a acquis une expertise avérée en matière de montage, de contrôle, d'exécution et d'évaluation des projets. Elle a coordonné plusieurs programmes et projets pendant ces dernières années : la Task Force VIH/SIDA et enfants à la World Conference of Religions for Peace/Hope for African Children Initiative. Elle a aussi réalisé de nombreuses études sur la gouvernance et coordonne depuis plusieurs années les programmes de l'Ecole Africaine d'Éthique, institution qui vise à promouvoir la pratique de l'intégrité et de l'éthique dans la gestion des affaires publiques et privées non seulement au Cameroun, mais également en Afrique. Elle a publié plusieurs nouvelles parues dans « Terroir », un journal d'information, des études sur les élections, en ce qui concerne la transparence, les Elections Bancales de A à Z » Editions Minsi/EAE 2004, l'Enfer Rose, un roman, L'Harmattan, 2011. Sa carrière politique s'est fait essentiellement à l'Udc de 1991 à 2014. Elle est entre autres, présidente de la Commission Nationale char-

gée de l'Education et de l'Éthique, membre du Bureau Politique, coordonnatrice du Comité technique chargé de la maison de la culture Udc avant la Convention 2006, secrétaire nationale chargée de l'Éthique, de la Culture et de l'Informatisation. Sur le plan national, elle est députée à son deuxième Mandat, porte-parole des députés Udc, secrétaire au bureau de l'An, membre de la Commission des Lois Constitutionnelles, des Droits de l'Homme et des Libertés, de la Justice, de la Législation et du Règlement, Statut des personnes, Justice, Collectivités locales, membre du Comité Exécutif de plusieurs réseaux à l'Assemblée Nationale, entre autres. Sur le plan international, Hermine Tomaino Ndam Njoya a été membre du Comité exécutif de l'Upa, (Union Parlementaire Africaine), elle a participé aux réunions du Comité à Abidjan en Côte d'Ivoire, et à la Conférence des Présidents à Kampala en Uganda, Burkina, Malabo...etc. Elle est par ailleurs membre du Forum Parlementaire des Femmes Espagnoles et Africaines : « Rencontre pour un Monde Meilleur ». Elle a participé à plusieurs congrès et programmes sur le développement en Belgique, à des Conférences avec la Diaspora camerounaise à Paris, en France, à Washington aux Usa, au Forum Partis politiques-Médias-Société Civile à Cotonou organisé par l'Ocde et la Cedeao, pour ne citer que ceux-ci. Elle est très active dans la promotion des Cafés. Des qualités qui font d'elle un sexe faible-fort.

Jean-Philippe Nguemeta

Se liguer contre les injustices

Alice Sadio. La présidente de l'Alliance des forces progressistes est révoltée contre les morts enregistrés dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest entre autres.

L'univers politique camerounais a vu naître depuis plusieurs décennies des femmes, prêtes à défendre mordicus leurs idées avec des arguments qui sont les leurs. Dans un environnement jadis caporalisé par les hommes, Alice Sadio a réussi comme beaucoup d'autres à se frayer une voie. La présidente de l'Alliance des forces progressistes (Afd) est connue pour ses prises de position acerbes contre le pouvoir de Yaoundé. Réputée pour sa verve tranchante son engagement et ses sorties discursives sont incisives.

Alice Sadio est une battante. Elle n'hésite pas à se prononcer sur les faits marquants de la société. Son leitmotiv c'est d'abord et avant tout son « attachement aux valeurs républicaines et démocratiques dont le principal fumier est la protection et la promotion des droits des citoyens, de tous les citoyens, sans distinction ni de classe, ni de chapelle politique ». C'est dans cette logique qu'elle s'insurge contre les injustices quotidiennes. La présidente porte le cri pour les morts dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. A la veille de la 34ème édition de la journée internationale de la femme, elle ne



portera pas le pagne y afférent. Alice Sadio portera la douleur de « ces centaines de morts, d'estropiés et disparus de la catastrophe ferroviaire d'Eseka », « le désespoir de toutes ces militantes politiques détenues dans les cachots du Gso et de Nkondengui pour avoir trop cru en l'égalité de tous devant la liberté d'expression, d'association et de manifestation », elle portera le deuil de « Monique Koumatekel sans oublier ses jumeaux » etc.

La présidente de l'Afp n'est pas prête à fléchir car : « Tant que le Cameroun ira mal, je serai de la partie, d'une manière ou d'une autre, mais toujours passionnément ».

Solière Champlain paka

La sirène d'alerte des exactions

Maximilienne Ngo Mbe. Cette militante des droits humains, présidente du Redhac, mène des actions et produit des rapports qui s'opposent aux affirmations du gouvernement.

Difficile de parler de la question des droits de l'homme au Cameroun sans évoquer le nom de Maximilienne Ngo Mbe. Cette militante de la condition humaine est de tous les combats dans ce secteur. L'une de ses dernières sorties sous la bannière du Réseau des défenseurs des droits humains en Afrique centrale (Redhac) qu'elle préside, a porté sur la dénonciation de l'arrestation et de la détention arbitraires du journaliste Michel Biem Tong pour « apologie du terrorisme, hostilité contre la patrie... ». Pour ce cas, Maximilienne Ngo Mbe a aussitôt mobilisé un réseau d'Ong locales et internationales pour une campagne. « Nous avons mobilisé des fonds d'urgence pour une assistance juridique et judiciaire. On a fait une marche devant la prison centrale. Nous avons aussi fait du plaidoyer auprès des Nations Unies. Le résultat, il a été libéré avec l'arrêt des poursuites », se réjouit Maximilienne.

Maximilienne Ngo Mbe s'est également opposée contre plusieurs actions et thèses du gouvernement au sujet de la lutte contre Boko Haram, la crise anglophone et des exactions des forces de l'ordre. On se souvient encore de cette vidéo virale qui présentait sur des réseaux sociaux, des hommes en tenues mi-



litaires qui abattaient à bout portant des femmes et leurs bébés dans le mayo tsanaga, dans la région de l'Extrême-Nord. Alors que le ministre de la Communication, porte parole du gouvernement, affirmait que cette action se passait au Mali, la présidente du Redhac a fait plusieurs sorties pour clamer et dénoncer qu'il s'agissait de soldats camerounais en sol camerounais. Elle a en outre recommandé que des sanctions soient appliquées à l'endroit des mis en cause. Après plusieurs ré-

futations, le gouvernement camerounais a finalement procédé à l'arrestation desdits militaires.

La défenseuse des droits de l'homme apporte aussi son soutien aux femmes en danger et dénonce les conditions d'incarcération des prisonniers dans les pénitenciers. Elle a commis plusieurs rapports qui ont acablé de hautes personnalités et hiérarchies militaires comme Abraham Alain Mebe Ngo'o et le colonel Ze, entre autres, aujourd'hui relevés de leur fonction.

Mais le combat de Maximilienne ne se déroule pas sans inquiétudes. La militante des droits de l'homme dit être victime de menaces physiques et morales au quotidien. « Ce qui a coûté un exil forcé de mes enfants mineurs », indique-t-elle. Elle qui dit subir des lynchages médiatiques d'une certaine presse, des filatures, des mises sur écoute, a vu son ancien bureau du Redhac au quartier Akwa cambriolé, avec destruction du matériel.

Maximilienne ne compte pas lâcher prise dans ce combat contre les injustices qu'elle a entamé depuis 1989, alors qu'elle était encore élève au lycée classique d'Edéa. « J'ai eu des bases sur le militantisme en clandestinité aux côtés des upécistes qui se regroupent aujourd'hui au parti Upc-Manidem », confie Maximilienne Ngo Mbe que l'on retrouve très vite dans des mouvements de grève au lycée. Elle adhère en 1996 à l'association des droits de l'homme créée par Dr. Mack-kit et Bahoya. Elle y occupe le poste de secrétaire générale. En 2007, l'Ong Redhac est créée au Rwanda et couvre huit pays, dont le Cameroun. Trois ans plus tard, Maximilienne Ngo Mbe est élue directrice exécutive.

Mathias Mouendé Ngamo

L'avocat des « sans voix »

Alice Nkom. A 74 ans, cette femme reste active pour défendre certaines personnes victimes « d'injustices ».



Le 14 janvier 2019, Me Alice Nkom, la toute première femme avocate au Cameroun a soufflé sur sa 74ème bougie. Cette dame qui a vu le jour à Poutkak dans le département de la Sanaga maritime région du Littoral est surtout connue comme un avocat qui défend des minorités sexuelles. Malgré les critiques dont elle fait l'objet pour défendre les droits des minorités sexuelles, elle ne baisse pas ses bras. Sur un autre plan, on la voit depuis plusieurs années défendre certaines personnes victimes de ce qu'elle qualifie « d'injustice ou d'un abus d'autorité ». Malgré son âge avancé, cet avocat affirme qu'elle ne compte pas quitter les couloirs de la justice pour aider certaines personnes à retrouver leur dignité. « Je vais continuer à faire mon travail. Si j'arrête le combat je serai d'une manière coupable des injustices qui subissent les Camerounais au quotidien. Nous sommes dans un pays dit de droit, mais les dirigeants pensent que ce sont eux qui peuvent définir comment les autres personnes peuvent exercer leurs droits. Notre pays recule en matière des libertés publiques et cela est regrettable. », affirme-t-elle. En novembre 2018, Me Alice Nkom était parmi un collectif d'avocats constitué pour défendre la journaliste Mimi Mefo. La journaliste avait été convoquée à la légion de gendarmerie du Littoral. Mimi Mefo avait publié sur les réseaux sociaux un post où elle affirmait que les soldats camerounais ont tiré à balle réelle sur un pasteur de nationalité américaine qui a trouvé la mort dans le Nord-Ouest, la journaliste Mimi Mefo avait été inculpée au tribunal militaire de Douala pour propagation de fausse nouvelle, avant d'être conduite nuitamment en prison. Choquée de voir le traitement infligé à Mimi Mefo, Me Alice Nkom avait déclaré ceci : « Je ne dormirai pas tant que Mimi Mefo ne sera pas libre ». Deux jours après Mimi Mefo avait été libérée.

Me Alice Nkom affirme n'avoir jamais arboré la casquette de militante d'un parti politique. Son seul combat reste surtout concentré sur le respect des droits de l'homme. Depuis l'arrestation d'Amadou Vamouké l'ancien directeur général de la Crtv pour détournement présumé des deniers publics, l'avocat ne cesse de dénoncer un procès dont l'objectif ne vise qu'un règlement de comptes : « Lorsque vous êtes avocat et vous voyez qu'on arrête des gens avant de chercher les preuves de ce qu'ils ont fait cela doit interpeller votre conscience. Nous sommes dans un pays où certaines personnes utilisent le droit et les moyens de l'Etat pour régler les comptes aux autres. Dans un pays de droit ce n'est pas normal qu'un ancien ministre ou Dg passe trois ans en prison sans être jugé », ajoute-t-elle.

Alice Nkom se dit prête à défendre Maurice Kamto, Michelle Ndoki et les autres cadres du Mrc arrêtés après les manifestations pacifiques organisées le 26 janvier dernier.

Me Alice Nkom a été reçue plusieurs récompenses à l'international. Elle est lauréate du prix panafricain des défenses des droits de l'homme en Afrique centrale et du prix des droits de l'homme d'Amnesty international. Pour ce qui est du Cameroun, Alice Nkom n'a jamais reçu une récompense de son pays. Sur ce sujet, elle dit d'ailleurs qu'elle n'est pas prête à recevoir une récompense venant du Cameroun : « Même le jour de ma mort, je ne veux pas qu'on vienne décorer mon cadavre parce que lorsque je vois comment on humilie les personnalités publiques qui ont été récompensées sur le plan national et international à travers les arrestations ciblées, cela me révolte. Lorsque ma famille annoncera ma mort, je serai déjà enterrée », déclare l'avocat.

Prince Nguimbous

Être une femme Camerounaise en 2019, c'est...

Dans un Cameroun en absurdité, est-il possible de scander à l'encan comme Michel Sardou : « J'ai imaginé sans complexe qu'un matin je changeais de sexe, que je vivais l'étrange drame d'être une femme » ?

Admettre même si c'est politiquement incorrect qu'il subsiste de criardes inégalités entre hommes et femmes. Héritage, salaires plus élevés etc. sont encore des droits que les femmes camerounaises n'ont jamais acquis. Au-delà d'une absence de volonté politique, la société et les mentalités constituent un frein à la consécration d'une égalité effective entre femmes et hommes.

- Endurer une société machiste, figée dans le mythe du « deuxième sexe », aliénée par la culture dominante masculine et toujours cantonnée aux postes de 2nde zone dits « féminins » c'est à dire hiérarchiquement inférieurs à ceux de leurs homologues masculins. Cela revient à occuper, à quelques exceptions près, la ritournelle des postes de ministre des affaires sociales, de la promotion de la femme, de l'éducation de base ou encore celui de ministre de la Culture : inéluctables destins de celles qui sous les ornières de cette (2nde) République ne seront jamais Première ministre, SGPR, voire Présidente (per se) : belle sectorisation de l'action gouvernementale!

- Être sous représentée dans la plupart des instances politiques notamment à l'Assemblée nationale et au Sénat dont certains augustes membres concourent à une « vassalisation des peuples » prêtant ainsi la main à une véritable mystification que rien ne justifie, en droit ;

- Être régie par un (nouveau) code pénal obscurantiste dont la principale avancée réside dans l'égalitarisme entre les peines d'adultère s'appliquant à la femme mariée ayant des rapports sexuels avec un autre que son mari et celles de l'époux qui, au domicile conjugal, a des rapports sexuels avec d'autres femmes que son ou « ses » épouses ; et pérorer à haute voix dans tout le quartier, qu'on soit tituboss ou Tchiza ;



- Macérer dans la Schizophrénie opportuniste version +237 jusqu'au bout de ses non louboutins de la militante-pasionaria qui pagaie, le selfie cocasse, lors de marches « dites » pacifiques et/ou en martyre-avocate beuglant des cris d'orfraie pour dénoncer une « dictature » en royaume de satrapie ;

- Osciller entre bières, prières et larmes à la vue d'autres femmes, sans gilets pare-balle, violées, bafouées, profanées. Des femmes qui n'en ont plus que l'appellation puisqu'elles ont perdu ceux là par qui elles existent : un père, un frère, un mari, un amant Ambazo et/ou de la soldatesque, là-bas au

* Félicité Owona Mfegue

- Incarner l'amalgame de la force et de la faiblesse, « percer » en se résignant à se faire trouver par tous les Ngomnas anusocrates d'à coté voire en mimant la luxueuse panthère des réseaux sociaux dont s'inspirent nos fillettes pré-pubères, parce qu'au +237 Wakanda Land, le meilleur piment est celui qui pique, surtout là bas en haut. Ce, pour chuter en bonasse désabusée chez le marabout et /ou l'exorciste d'à coté ;

- Réaliser, quand son (pré)nom a commencé à être connu, qu'un illustre ignare raconte à qui veut l'entendre qu'il a été votre amant. Il s'en serait probablement gardé, si la chose avait été vraie. Mais, Ô femme, tu l'avais humilié. Une camer ne doit jamais mortifier un Homme de la sorte.

Royaume (non putatif) du NOSO ;

- Jouir d'entendre (vaine)ment jacter ces (diasporiques) femelles du Mboa qui menacent de boycotter la Journée Nationale-Internationale de la dérive féminine du 08 mars 2019, en solidarité avec les victimes du NOSO et les autres femmes en détresse à travers le Cameroun.

- S'admonester que se marier est la finalité de toute « vraie » femme et que s'entendre appeler « Madame » vaut bien l'adoption gigolisante d'un 'super mougou', 'Mbout-man', ancien rieux qui en passant vous surpassera en empruntant l'ascenseur phallique de quelques coups de poings bien mérités dans un pays miné par les violences conjugales encouragées à TVision minable (dixit L'art de bien battre sa femme en

direct)-, ainsi que le ndjoh de la pédophilie (le plus souvent incestueuse) exercée sur des mineures, et qui bien sûr, n'existe qu'ailleurs ;

- Faire le ménage et la cuisine en femme au foyer, impératrice des pénates et de pieuses hyménées alors que son compagnon est avachi devant la télé ;

- N'exister dans leurs yeux qu'au prisme de ton physique de Bombe Anatomique même lorsqu'on est bardée de diplômes et censée réfléchir au delà de son triangle des Bermudes ;

- Jongler avec plusieurs nationalités alimentaires dans un pays où le code de la nationalité est décédé depuis 1968 tout en n'ayant en dévotion que son passeport Ndolé ;

- Dissimuler la honte suscitée par le wandayant patronyme de ses enfants de sang mêlé Bété-Ngalafi, Bassa-foufouldé dans un pays qui se vautre dans la fange du repli identitaire analogue à celui ayant inspiré la répression des « femmes à boches » en 1918 ;

- Haro donc sur la « mauvaise camerounaise », celle qui en 2019 veut (sou) lever la tête plus haut qu'un canapé ministériel où elle attendrait de Son Excellence qu'il lui signe un 5 à 9 M peinar !

- Et tel le périzonium transparent peint par Giotto vers la fin du 13ème siècle qui montre un Jésus dépourvu d'attributs sexuels par référence à saint Augustin lui déniait la potentia generandi « puissance sexuelle ». On veut couvrir cela d'un tout petit pagne ...rose.

* Éditorialiste invitée

Universitaire (Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC)- Université de Yaoundé II), Avocat, Personnalité Qualifiée Indépendante de l'ONU et FemWise (Médiatrice pour la Paix de l'Union Africaine)



Le président du Gicam chez le Pm

Dialogue public/privé. Célestin Tawamba, accompagné d'une demi-douzaine de membres du Conseil d'administration du Gicam dont le 2e vice-président, Emmanuel De Tilly, a été reçu en audience mercredi le 6 mars 2019 par Joseph Dion Ngute.



Il s'agissait à la fois d'une visite de prise de contact et d'échanges sur les principales préoccupations auxquelles fait face le secteur privé.

Dans son mot de circonstance, le Président Célestin Tawamba a félicité le nouveau PM et l'a rassuré de la disponibilité de l'organisation patronale dont il a la charge à l'accompagner dans la réussite de son exaltante mission. L'encourageant dans la vision qu'il a déjà impulsée au nouveau format du Cameroon Business Forum (CBF) dont l'édition 2019 aura lieu dans les prochains jours, il en a

profité pour présenter les principales préoccupations des entreprises qui constituent autant de facteurs bloquant l'amélioration de l'environnement des affaires : fiscalité confiscatoire et peu incitative ; règlement poussif de la dette intérieure due aux entreprises, épineux problème de la rareté des devises... Présentation complétée par le 2e vice-président et d'autres membres du Conseil d'administration.

Le Premier Ministre, qui était accompagné de l'un de ses chargés de Missions, a eu un propos précis, utilisant invariablement le français et l'anglais :

« Je vous remercie de l'exhaustivité de vos présentations. J'ai tout absorbé et j'ai beaucoup appris. Pour cette première rencontre, il était important de tout suivre et cela m'aidera beaucoup dans mon travail. Avec mes équipes, nous allons nous atteler à y trouver des solutions progressives. »

Il a également ajouté : « Je vous remercie également d'avoir investi et d'avoir gardé la foi en notre pays, malgré les difficultés auxquelles nous faisons face depuis un moment. Nous sommes convaincus que c'est l'économie qui fait vivre un pays. Que c'est ce secteur qui développe un pays et me devoir est de vous appuyer. Je continuerai donc d'être disponible pour vous recevoir et vous accompagner. »

Enfin, il a rappelé : « Je suis partisan d'une approche pragmatique : j'ai bien noté à travers vos propos que plusieurs réformes engagées ont été finalisées, même si leur mise en œuvre n'a pas toujours permis de régler les problèmes. Je peux vous garantir que désormais vous serez directement associés aux réflexions et décisions à prendre, afin d'en garantir le succès et l'impact. Nous allons nous entendre, nous n'avons pas le choix. »

Flore Edimo

50 futurs entrepreneurs sur le terrain
Energies renouvelables. Arrivés en fin de formation à l'Institut des technologies appliquées (Ita) de Douala, ils ambitionnent de s'établir à leur propre compte.



Douala, le 06 mars 2019. Des étudiants de l'Ita présentent leur création.

Imaginez un parapluie intelligent qui éclaire vos pas une fois la nuit tombée et qui dispose de cordons vous permettant de recharger vos téléphones portables sans avoir besoin d'énergie électrique. Ce gadget a déjà été pensé et mis en expérimentation par Alain Clovis Beyala. Le jeune camerounais s'est servi de petites plaques solaires pour alimenter son parapluie Smart. Il a réalisé ce travail dans le cadre des travaux de fin de formation de la deuxième promotion de l'Institut des technologies appliquées (Ita) de Douala. La cinquantaine de jeunes de la filière Energie renouvelables ont été formés pendant une année. Non loin du parapluie intelligent d'Alain Clovis, d'autres lauréats sortis le 06 mars 2019 ont exposé le fruit de leur génie créateur. Les invités sont séduits par un pulvérisateur automatique permettant au cultivateur de ne plus fournir d'efforts pour actionner la manivelle et gagner en efficacité. Tout près, un casque équipé d'une ampoule et des cordons pour recharge de téléphones portables attire la curiosité.

Selon Raoul Tepong Tsinde, le promoteur de l'Ita, chaque étudiant de cette nouvelle cuvée est en mesure de réaliser des installations à domicile et des systèmes d'éclairage grâce à

l'énergie solaire, de dimensionner et de faire des entretiens des systèmes existants. Les lauréats ont été appelés à se lancer ans l'entrepreneuriat et à participer au développement du pays à travers des projets innovants. Les promus bénéficieront d'un accompagnement du ministère de la Jeunesse dans le cadre du plan triennal Spécial jeune, pour les permettre d'évoluer à leur propre compte, a-t-on appris. «Pendant la formation, j'ai été édifié sur les énergies renouvelables. J'ai appris comment installer un système solaire. En projet, je compte être autonome, créer ma propre entreprise et pallier le problème d'énergie dans les zones rurales au Cameroun», a indiqué Gilbert Senze Tchuisseu, un des lauréats.

Créé en 2014, l'Institut des technologies appliquées a déjà participé à la formation de 400 jeunes. 150 autres pensionnaires sont actuellement en stage dans des entreprises partenaires. Le ministère de la Jeunesse participe à hauteur de 50% des frais de formation des apprenants sous forme de bourse. Le même ministère a en outre déjà contribué au financement d'une dizaine de projets de jeunes formés à Ita, apprend-on.

Mathias Mouendé Ngamo

Le marché Bonamoussadi fait sa toilette

Douala. En cette 34ème édition de la Journée internationale de la femme, Advans Cameroun a tenu à rendre propre l'environnement des commerçants de cet espace marchand.



Douala, le 07 mars 2019. Advans Cameroun fait le nettoyage au marché de Bonamoussadi.

Chargé de résoudre de manière prompt les difficultés que les commerçants du marché Bonamoussadi de Douala rencontrent au quotidien, le comité ad hoc se trouve parfois dos au mur. Parmi ces difficultés, se trouve le problème d'hygiène et de salubrité. « Hier (mercredi, ndlr) nous avons été approchés par Advans Cameroun dans le cadre de la Journée internationale de la femme (Jif). Ensemble, nous avons pu enlever du marché une bonne quantité d'ordures », s'est réjoui le régisseur de cet espace marchand situé dans le 5ème arrondissement de la ville de Douala. Pour le faire, les agents d'Advans Cameroun, assistés de ceux de la Commune d'arrondissement de Douala 5 (Cad), se sont rendu tôt ce jeudi

07 mars 2019 au marché de Bonamoussadi de Douala.

Chasubles et cache-nez enfilés, chacun s'est emparé d'un matériel de travail. Munis de pelles, râtaux, balais, ils ont sillonné chaque secteur du marché. Pendant que certains balayaient et entassaient les ordures, d'autres les transportent dans des brouettes pour des bacs à ordures appropriés. Non loin, une autre équipe cure les caniveaux. « La plupart des commerçants de ce marché sont des femmes. Nous avons voulu leur faire plaisir à la veille du 08 mars. Notre action aujourd'hui pour le marché Bonamoussadi de Douala (puisque l'agence est à côté), c'est marquer notre présence et notre proximité en montrant aux commerçants que nous sommes là. C'est aussi pour faire honneur à

notre politique environnementale et sociale », a expliqué Lauréate Feudjio Kembou, superviseur assistante commerciale Advans Bonamoussadi. Elle précise que, des gadgets sont prévus pour les femmes qui vont passer en agence faire des opérations ou des ouvertures de compte.

Une action saluée par la Commune d'arrondissement de Douala 5. Georges Dzoyem, chef service d'hygiène et de salubrité de la Cad 5, fait savoir que, cette opération d'assainissement orchestrée par cet établissement de microfinance entre en droite ligne avec les activités que la Commune mène dans le cadre de la lutte contre l'insalubrité. Couvert à 60 % par les femmes, cet établissement de microfinance a voulu en cette 34ème édition de la Jif dont le thème est « croisade contre les inégalités de sexe », mettre les femmes en confiance en enrichissant cette journée avec ces actions sociales. Ceci en lien avec la politique sociale et environnementale de l'entreprise. « Nous avons voulu ce matin, externaliser notre politique sociale et environnementale (qui se fait déjà en interne) auprès de nos clients avec qui on partage le quotidien ; pour embellir leur environnement de travail afin qu'ils fassent leur commerce dans la propreté », a indiqué Stephie Grâce Tizing Kouemeneu, assistante clientèle Advans Cameroun.

Hélène Tientcheu

"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr"

Venez
l'Expé
Cli
excepti

du 16 au 2
l'esplanad
des Congrès

- Espace Digital
- Ateliers
- Rencontres
- Opérations B

Visitez notre page
au www.afriland.com





z vivre
rience
ent
onnelle

4 février à
e du Palais
s à Yaoundé

al

Bancaires

événementielle
promote19.com

nd First Bank

Des femmes à l'initiative

Startups. Après avoir visité les entreprises innovantes dans le secteur du numérique installées à Yaoundé, Minette Libom Li Likeng invite les jeunes à se lancer dans ce secteur porteur.



Les femmes ont un rôle important à jouer dans le développement de l'économie numérique. Même si au quotidien elles utilisent le téléphone pour intégrer l'univers interconnecté, elles restent particulièrement minoritaires dans les métiers des Tic. L'écart entre les hommes et les femmes ayant accès à l'internet est passé de 11% à la fin de l'année 2013 à 12% à la fin de l'année 2016. La fracture entre homme et femme est considérable

pour cet outil fait désormais partie de notre quotidien quel que soit le secteur d'activité. Pour le ministre des Postes et télécommunications, les femmes et les jeunes doivent s'intéresser à l'économie numérique au regard de la plus value qu'elle revêt.

C'est dans l'optique d'encourager la gence féminine qu'elle a effectué hier, 7 mars 2019, une visite des installations des « women in tech » dans la ville de Yaoundé. Minette Libom Li Li-

keng a tenu à toucher du doigt et à voir ce qu'elles font au quotidien à travers les différents projets développés. Créatives et pleines d'idées novatrices, elles ont développé des startups dans le domaine de la santé, l'éducation en ligne, visibilité des entreprises à travers la technologie, vente des produits agricoles via le net, la robotique etc. Arielle Kitio, la fondatrice de Casty, a déjà formé 6 000 enfants (6 à 15 ans, ndlr) dans le domaine de la robotique. Elle a invité les étudiants de Sup'ptic à oser. Pour y arriver, on a besoin des idées et de la volonté pour se positionner.

Le ministère des Postes et télécommunication a saisi l'opportunité de la journée internationale de la femme pour encourager les filles qui se distinguent par leur créativité dans les Tic et le numérique. C'est une niche d'emploi et de revenus. Danielle Akini, la promotrice de "Genius center", spécialisée dans l'éducation en ligne a promis faire un bénéfice de 3 milliards de fca lors des 3 prochaines années. Sa startup est utilisée par plusieurs écoles déjà. Une attention sera accordée à la jeune fille en vue de l'éclosion des « women in tech » au Cameroun.

Solière Champlain Paka

Des semences améliorées aux agriculteurs

Mifi. Ces artisans de la terre des trois arrondissements de ce département ont reçu ces produits récemment à Bafoussam.



La saison agricole se prépare depuis quelques semaines dans la région de l'Ouest. Avec le retour des pluies, les activités deviennent de plus en plus intenses sur le terrain avec pour objectif pour les cultivateurs d'être au même rythme que les autres. Contrairement aux méthodes traditionnelles pratiquées jusqu'ici et qui consistent à mettre les semences en sol avant le retour effectif des pluies au sein des agriculteurs, les spécialistes du ministère de la recherche et de l'innovation ont conseillé les producteurs à un peu de retenu. Pour eux, il est plus qu'urgent pour les agriculteurs d'abandonner cette pratique pour désormais mettre les semences améliorées en sol dans la deuxième quinzaine du mois de mars.

Comme il est de tradition, les

cultivateurs bénéficiaires en majorité organisés en association, coupent les herbes présentes sur les parcelles à cultiver, les brûlent pour en former des billons et les sillons. Dans le but de booster les rendements agricoles, d'importantes quantités d'intrants agricoles, ont été remises à Bafoussam aux planteurs et cultivateurs des trois arrondissements du département de la Mifi. A l'initiative Pascal Nguihé Kanté, Secrétaire général adjoint aux services du premier ministre, plus 03 tonnes de semences améliorées de maïs, 02 tonnes de haricot, 900 kg de pommes de terre, 600 sacs de fientes et d'engrais naturels, ont été remis aux agriculteurs de ce département.

Les bénéficiaires ont salué cette initiative dans un contexte

marqué par la volonté de passer de l'agriculture de consommation domicile à celle de commercialisation. Selon les experts de l'institut de recherches agricoles pour le développement, les semences remises aux paysans permettront contrairement à celles traditionnelles de multiplier la production par trois si les règles culturelles assignées sont respectées à la lettre. Des séances d'évaluation seront organisées dans le but de primer les cultivateurs qui auront bien utilisé des semences reçues. Cette activité d'évaluation est annoncée pour le mois de juillet. Les ricipiendaires seront désormais accompagnés par les experts du ministère de l'agriculture et du développement rural dans la production.

Aurélien Kanouo

Le Commonwealth auprès des maires

Ouest. Un atelier sur les stratégies efficaces de développement local a été organisé le mardi dernier à Bafoussam dans le cadre de la semaine du Commonwealth.

Le Cameroun fait face aux défis de développement à la base. Les responsables de l'organisation non gouvernementale « Commonwealth and development » veulent ainsi outiller les maires pour l'atteinte des objectifs de développement durable. Cette mission de développement intervient au moment où les publics sont plus qu'unanimes sur la question de l'accélération de la décentralisation. La région de l'Ouest paraît stratégique de part sa position géographique. Lors des activités de la semaine du Commonwealth, les communes de la région de l'Ouest ont présenté l'état des lieux tout en mettant en exergue le problème fondamental de l'encadrement des populations, de la création des micro-entreprises, de l'éducation, de la santé, de l'insertion socioprofessionnelle, de la culture démocratique, de l'attachement aux idéaux de paix, de l'intégration nationale et surtout de l'orientation des jeunes.

De nombreuses requêtes visant à pousser les dirigeants à se détacher de certaines prérogatives en donnant plus de pouvoir aux populations à la base à travers les exécutifs communaux, vient comme solution adéquate au mal être social au Cameroun. Le « Commonwealth and development » organise du mardi 5 au samedi 9

mars 2019 un atelier sur les enjeux et défis du développement local dans les communes de la région de l'Ouest avec des exposés des 41 municipalités de cette circonscription administrative. Il est aussi question de connecter les communes à l'administration centrale, en réalisant les objectifs de développement nationaux au plan local d'une part et d'autre part à connecter celles-ci à la grande famille du Commonwealth avec des enjeux, des défis et des opportunités.

Pour Prudence Feukouo, directeur exécutif de cette organisation, le but est de « créer les stratégies pour mieux connecter les communes à l'administration centrale. Il est important que les maires connaissent toutes les possibilités. Nous ne voulons pas que les maires soient simplement cantonnés dans leurs communes. Le développement passe par la possession de l'information sur toutes les opportunités que la Nation offre pour pouvoir tirer le maximum de profit ». Lors des activités de cette semaine du Commonwealth à l'Ouest, les maires bénéficieront de l'appui technique de la délégation régionale de l'économie, de la planification et de l'aménagement du territoire.

Aurélien Kanouo

La citation

Chaque bonne réalisation, grande ou petite, connaît ses périodes de corvées et de triomphes; un début, un combat et une victoire.

Mahatma Gandhi

Le chiffre

100

millions de dollars

Le barrage de Nachtigal permettra au Cameroun d'économiser chaque année 100 millions de dollars de coûts de production de l'électricité.

TV5MONDE

TV5MONDE Afrique, première chaîne internationale en Afrique Francophone sur les 30 ans et +

Selon la dernière étude Africascope*, TV5MONDE Afrique est première en audience hebdomadaire chez les 30 ans et +. En moyenne, près d'un téléspectateur sur deux, âgé de plus de 30 ans (49,4%) a regardé TV5MONDE Afrique au minimum une fois par semaine entre janvier et décembre 2018.

- Sur la cible des cadres et dirigeants, elle se classe deuxième avec une audience hebdomadaire de 76 % en moyenne sur les 8 pays couverts par l'étude en progression de 0,5 point par rapport à la vague précédente.

- Première en notoriété sur les 30 ans et + (84,2%), TV5MONDE Afrique est également une marque très connue chez les cadres et dirigeants (98,5%) et chez les 15 ans et + (84,5%).

- TV5MONDE Afrique est une nouvelle fois désignée « meilleure chaîne pour l'actualité africaine » par le public intéressé par l'information du continent.

- Les séries africaines sont toujours plébiscitées par les téléspectateurs de la chaîne : 64% (+2 pts vs juin 2018) déclarent les regarder souvent ou de temps en temps.

TV5MONDE Afrique est accessible en clair sur le satellite SES 5 comme la chaîne enfant TiVi5 MONDE et la chaîne STYLE HD, dédiée à l'art de vivre. Elle est également disponible sur les principales plateformes des opérateurs satellites et dans les offres en TNT.

Ces très bons résultats de TV5MONDE Afrique, complétés par ceux de RFI et FRANCE 24 sur cette même vague, attestent l'attachement à la complémentarité du bouquet de chaînes françaises et francophones, qui continue de séduire un grand nombre de téléspectateurs et auditeurs dans la région.

**Source : Etude Kantar TNS Africascope Janvier à Décembre 2018 dans 8 pays d'Afrique francophone : RDC, Mali, Gabon, Côte d'Ivoire, Sénégal, Cameroun, Burkina Faso et Congo Brazzaville. Africascope porte sur un échantillon représentatif de + de 18 000 personnes résidant dans les capitales, soit une population totale estimée à 18,7 millions d'individus âgés 15 ans ou plus.*

De l'air !

Appel au sursaut collectif contre la violence domestique et contre sa promotion dans notre espace public.

Imaginez un monde où étudiante, votre petit ami à qui vous annoncez que vous le quittez vous bat. "Moi, on ne me quitte pas", vous dit-il.

Un monde où votre compagnon et vous formez, aux yeux de tous, un couple dynamique de cadres. Il vous a demandé de vous arrêter de travailler mais vous avez refusé. Depuis, chaque jour qui passe, il répète : "tu dois arrêter". Ce soir, en rentrant du bureau, il répètera encore, vous brisera la mâchoire et vous arrachera la moitié des dents à la force des poings.

Un monde où enceinte du premier enfant du foyer, votre compagnon que vous ne voyez plus qu'en coup de vent frappe, frappe, encore et encore sur votre ventre à coup de poings.

Où le compagnon avec lequel vous avez 3 beaux enfants de 5 ans, 3 ans et 7 mois, tous les soirs parce que ivre ou parce que énervé vous bat. Ce soir, il rentrera énervé. Comme toujours, il vous insultera, vous vous disputerez, il cognera. Mais ce soir, il vous jettera dehors, sous la pluie, le corps couvert d'hématomes.

Où devant vos 3 garçons et votre fille, leur père brise des bouteilles sur votre dos, vos épaules, votre tête et vous ouvre le crâne sur plusieurs centimètres. Avant, il y a eu les gifles, puis les poings, puis les manches à balais. Avant, c'était les 10 dernières années.

Un monde où, à 60 ans, le père de vos 2 filles et votre époux depuis tant d'années "vous corrige", comme il a pour habitude de dire, devant votre belle-famille, vous chasse de la maison familiale, sans-le-sou, vous obligeant à trouver refuge dans la chambre d'étudiante de votre fille à la cité universitaire.

Dans ce monde, où vos filles répugnent à la vie de couple par crainte des coups, des maltraitements et des sévices. Où pour toutes réprimandes faites à vos enfants, ils vous rétorquent : "Je vais dire à Papa et tu sais ce qui va t'arriver".

Imaginez-vous, en famille, devant la télévision. Qu'est-ce que l'amour ? Sur le plateau, les animateurs qui débattent soutiennent qu'il faut gifler sa compagne à son réveil, lui "donner une bonne claque" sans raisons, sans raisons encore ne pas lui adresser la parole de la journée. Car, disent-ils, "une mauvaise femme" s'opposera à la violence physique et psychologique quand "une bonne femme" se recroquevillera dans un coin pour pleurer et chercher à savoir ce qu'elle a fait de mal.

Voyez-vous un autre jour devant cette même émission télévisée et écoutez les journalistes ricanant enseigner aux téléspectateurs les "trucs et astuces" pour violenter sa compagne sans laisser de traces visibles. Il y a, conseillent-ils, des parties du

corps à éviter et d'autres à privilégier : " Si vous frappez sur les épaules, elle aura mal mais il n'y aura pas de séquelles. Le ventre serait approprié, toutefois assurent-ils, la méthode la plus adéquate reste l'étranglement : "Vous l'attrapez par le cou et vous appuyez". Donc, étranglez !

Imaginez-vous, ce jour où l'on vous retrouve morte à votre domicile. Comme parfois, vous vous êtes disputés, comme souvent il a levé la main sur vous, parce qu'il en a pris l'habitude, il vous a étranglé, mais cette fois il n'a pas pu, il n'a pas su s'arrêter.

Ce monde existe et toutes ces histoires ont été vécues. Ce monde est le nôtre et ces propos ont été tenus par les journalistes de la chaîne Vision 4 : en décembre 2017 et récemment, le 1er mars 2019.

Nous franchissons une ligne rouge si nous ne condamnons pas clairement et fermement tout discours qui promeut la violence domestique dans l'espace public. Nous nous condamnons si nous ne sanctionnons pas et laissons s'installer l'acceptation généralisée de la violence domestique. L'accepter, pire encore, la promouvoir revient non seulement à exposer des épouses, des compagnes, des mères de familles, des millions de Camerounaises à un risque de mort mais encore à mettre en péril l'unité sociale fondamentale qu'est le foyer, la cellule familiale. Ce lieu où naissent

et s'éduquent nos enfants, nos filles et nos garçons, l'avenir de notre Nation.

Parce que la violence domestique ne doit être ni "routinière", ni "banale" dans nos esprits, parce qu'elle cause des traumatismes, des blessures et des morts ;

Parce que la violence n'est ni un modèle à promouvoir, ni une norme sociale acceptable, que notre Constitution et nos lois la condamnent, que le Cameroun a signé et ratifié le Protocole de Maputo (Protocole à la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples relatif aux droits des femmes en Afrique) ;

Parce qu'enfin notre responsabilité à tous est d'être vigilantes et vigilants à l'atmosphère qui règne dans et autour de nos foyers.

Aujourd'hui, nous vous demandons d'appeler avec nous au sursaut contre la violence domestique et contre sa promotion.

Pour une nouvelle ère, de l'AIR !

Les premiers signataires :
LUCOVIFA (Association pour la promotion de la lutte contre les violences faites aux femmes et la participation au développement de la femme africaine) ; AASLI (Association pour l'aide sociale et la lutte contre l'injustice) ; LA COLOMBE ; WILPF CAMEROUN ; COFEPRE (Collectif des femmes pour la protection de

l'environnement, de l'enfance et la promotion du développement durable) ; LE RESEAU DES FEMMES CONTRE LA CORRUPTION (Femmes Anticorruption) ; WOMEN PEACE INITIATIVE ; NORTH WEST CAMEROON WOMAN RIGHTS DEFENDER ; RESEAU DES ENFANTS ET JEUNES AFRICAINS POUR LES DROITS HUMAINS ; REDHAC (Réseau des Défenseurs des Droits Humains en Afrique Centrale) ; FONDATION POUR LES FEMMES AFRICAINES AU CAMEROUN ;

Esther-Aline Bilounga Es-samba (Assistante dentaire) ; Solange Bodioung (Cheffe d'entreprise) ; Yvonne Djepang (Militante des droits des femmes) ; Béatrice Elom (Journaliste, Consultante en communication) ; Dr Françoise Elom (Pharmacienne, Vice-Doyenne Faculté des Sciences Pharmaceutiques - Université de l'Equateur) ; Sylvie Ekobe (Juriste) ; David Finka (Militant, aide sociale et justice pour tous) ; Mireille Fomekong (Cheffe d'entreprise, Conseil en marketing et communication) ; Sarah-Jane Fouda (Consultante en communication, Chargée de cours en université) ; Habiba Issa (Femme politique - UPC) ; Gertrude Kemayong (Cyber-militante mouvement La voix d'une survivante) ; Ghislaine Ketcha

Tessa (Ingénieure, Cheffe d'entreprise) ; Corine Mbome (Cadre commercial) ; Me Michèle Mpacko (Avocate) ; Minou Chrys-Tayl (Cyber-militante, mouvement J'ai décidé de vivre) ; Sylviane Moudeke (Cheffe d'entreprise) ; Me Marie-Joseph Mougou (Avocate) ; Nanga Pierrette (Militante des droits des femmes) ; Sylvie Ndongmo (Militante, paix et sécurité en Afrique Centrale) ; Nathalie Njomba (Architecte d'intérieur) ; Maximilienne Ngo Mbe (Juriste) ; Me Alice Nkom (Avocate) ; Raissa Nlep (Militante des droits des femmes et des filles) ; Blanche Ongmessom (Militante des droits des enfants) ; Joshua Oshi (Député) ; Dora Sende (Militante des droits des femmes) ; Titil Sadrack Blanchard (Enseignant) ; Clarence Yongo (Journaliste)

En marge de cette publication, nous avons envoyé une lettre à toutes les parlementaires, députés et sénateurs ; à toutes les ministres ; à Lucy Asuagbor (Commission Africaine - Union Africaine) ainsi qu'à la Première Dame, Chantal Biya, pour leur demander de s'engager avec nous contre la violence domestique et contre sa promotion dans notre espace public.



Pauline POINSIER MANYINGA (PPM)

Il y'a un an que tu fermais doucement tes yeux.

Malgré notre déchirement, notre douleur s'est alors faite discrète, comme tu le souhaitais.

Seule la pensée de la fin de tes souffrances nous a aidé à surmonter ce vide laissé par ton départ.

Pourtant, tu nous manques tellement, que de fois, nous aimerions te faire part de nos joies, de nos projets, de nos peines...

Mais malgré tout, nous sommes persuadés que tu restes à nos côtés !

Avec toute notre tendresse et pour toujours.

Une fois de plus, tous nos remerciements à tous ceux en ce temps nous ont apporté leur soutien multiforme, particulièrement au Directeur de publication du Journal LE JOUR M. Haman Mana, à l'ensemble de son personnel, et à tous les médias.

LA FAMILLE MANYINGA

POESIE DESTINEE A MA GRANDE SŒUR
Pauline POINSIER MANYINGA disparue le 09 MARS 2018



Mon amie, ma grande sœur, comme le temps passe
Et comme la douleur en moi reste vivace
Car rien ne peut combler le vide que tu laisses
Mes lèvres tremblent en prononçant ton nom.
Tu demeures dans mon cœur, dans ma vie
Dans chaque souvenir ton image surgit,
Se fixe à ma mémoire, aussi fort que le lierre
Accroche ses racines au flanc des vieilles pierres...
Hélas ! tu es partie,
Laisant place à la tristesse dans mon cœur affligé,
Et rejoignant un monde de paix éternelle
Tu m'as laissé là, les yeux rivés au ciel...
Alors, il faut puiser au-delà de la peine
La force de poursuivre une route sereine
Sans dévier mon regard du lumineux cortège
Où une étoile d'or scintille et me protège...
C'est toi, grande soeur, c'est ton âme, ta voix,
Qui résonne à jamais et me dit -'ne pleure pas'
Mais qu'il est difficile, au terme du voyage
D'écrire le mot FIN sur la dernière page !...



NGO MANYINGA Madeleine Monique

DC DRINKS CENTER

Achetez
l'Esprit
Libre

**LE 1^{ER} SUPERMARCHÉ
DE BOISSONS AU CAMEROUN
JUS BIERES VINS SPIRITUEUX
VENTE EN GROS & DETAILS AU MEILLEUR PRIX**



 **+237 670 43 33 31-32**

 **WWW.DRINKS-CENTER.COM**

 **DrinksCenter**  **DrinksCenter18**

 **Drinks Center**  **Drinks Center**

VISIBILIT-MEDIA.COM / 0037 673 798 381 / facebook.com/vishilicam



Louves Minproff s'empare du trophée

Tournoi de la Femme. C'est aux tirs aux buts qu'elles ont battu Amazones Fap (1-1, puis 5-4) à l'issue de la finale disputée hier au stade militaire de Yaoundé.



Yaoundé, le 7 mars 2019. Stade militaire. Les joueuses de Louves brandissant le trophée du tournoi de la Femme.

Louves Minproff de Yaoundé est la vainqueur du Tournoi de la Femme de football féminin de l'édition 2019. L'équipe du ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (Minproff) a battu Amazones Fap de Yaoundé aux tirs aux buts à l'issue d'une finale à épreuve disputée. Cette finale, était présidée par deux membres du Gouvernement, dont le Pr Narcisse Mouelle Kombi, le ministre des Sports, le Pr Thérèse Abena Ondo, la Minproff, hier au stade militaire

de Yaoundé. C'est à la séance des tirs aux buts que les deux équipes se sont départagées. Le deuxième tir de la série manqué par Adrienne Mihamle a été fatal pour Amazones Fap de Yaoundé. L'attaquante a vu son tir détourné par Carole Mimboé, la gardienne de buts des Louves. C'était le tournant de ce match, puisque chacune des tireuses de chaque équipe a transformé coup de pied. Et là, Ornella Touta avait sur ses épaules la responsabilité de donner la victoire à son équipe

pour le 5ème tir de Louves Minproff. La jeune joueuse n'a pas tremblé l'a fait de la belle manière.

C'est d'ailleurs Ornella Touta dès son entrée au cours de la deuxième mi-temps, qui a enflammé la partie sans but jusque-là. C'est après un mouvement sur le flanc gauche qu'elle a fait un centre en retrait repris du plat du pied par Charlene Meyong Menene à la 66ème minute de jeu pour l'ouverture du score. Cette avance va durer quelques instants seu-

lement, puisque les joueuses d'Amazones Fap vont prendre d'assaut le camp adverse. Sur un coup franc des 30 mètres, le tir d'Isis Sonkeng (74ème) va être dévié et le ballon va terminer sa course au fond des filets de Carole Mimboé : 1-1. Les deux équipes vont continuer à se neutraliser jusqu'au coup de sifflet final de Thérèse Abou'ou, l'arbitre, qui va les inviter à l'épreuve des tirs aux buts. Isis Sonkeng, la capitaine d'Amazones Fap, analyse la partie : « Ce qui a manqué à Amazones Fap, c'est la détermination. Il nous a aussi manqué la concentration à des moments décisifs. Comme à cette séance de tirs aux buts où nous n'avons pas été bonnes. On a certes perdu. Mais, avec le jeu que nous avons produit ce soir, je crois que nous méritons de remporter le prochain championnat ».

Amazones Fap n'a pas réussi à briser le signe indien. L'équipe du ministère de la Défense a chaque fois perdu des finales face au même adversaire et toujours aux tirs aux buts. Louves Minproff succède ainsi à Awa Fc, la détentrice du trophée de la précédente édition de ce Tournoi de la Femme de football féminin. Un trophée que les Louves convoitent depuis trois ans.

Achille Chountsa

« D'abord la réussite de ce tournoi »

Céline Eko, vice-présidente de la Fécafoot

Nous sommes très satisfaits. La finale s'est très bien déroulée et le meilleur a gagné. Le perdant n'a pas démerité non plus. Tout a bien commencé et s'est bien terminé. Après ce Tournoi de la femme, le Top départ du championnat de football féminin, le week-end du 16 mars. Tout est prêt. Vous pouvez vous rapprocher des présidents de clubs de football féminin, pour qu'ils vous le confirment. Je dédie ce trophée à l'équipe médicale, qui s'est très bien déployée sur le terrain. Un nouvel exécutif est à la tête de la Fédération camerounaise de football. Nous voulions d'abord la réussite de ce tournoi, grâce à son président Seidou Mbombo Njoya, qui a su mettre les petits plats dans les grands pour que ce tournoi se



déroule dans de bonnes conditions.

« Nous avons misé sur la jeunesse »

Kpoumie Mvu Oudou, entraîneur de Louves Minproff de Yaoundé

Je vous ai dit la dernière fois que nous allons miser sur le collectif et beaucoup plus sur la jeunesse de notre équipe. Nous avons rénové cette année en termes d'effectif et je crois que les enfants ont pris du plaisir à jouer. Il y avait de la vitesse, la technique et nous sortons vainqueurs et nous sommes contents. Aux tirs aux buts, le discours a été simple. Dès lors que techniquement ces enfants sont bien, il était juste question de concentration et elles ont fait le travail et bien. Notre souhait est de toujours dominer nos adversaires. Nous allons travailler dans cette optique. Nous savons déjà que le championnat sera difficile avec Amazones Fap. Nous allons vraiment nous préparer. Ce tournoi nous a permis vraiment d'avoir une idée et je pense que d'ici le début du championnat et la Coupe du Cameroun, on va mûrement préparer les matchs contre



Amazones pour ne plus arriver au niveau des tirs aux buts.

Femme du match à l'unanimité

Charlène Meyong Menene. La capitaine de Louves Minproff de Yaoundé a reçu cette distinction hier, à l'issue de la finale du Tournoi.

Le jury chargé de désigner la femme du match à l'issue de la finale du Tournoi de la Femme de football féminin de l'édition 2019 n'a eu aucune peine à départager les actrices. Rarement, l'on a vu l'unanimité se dessiner autour de la prestation d'une joueuse qui est sortie du lot au cours d'une finale de football. Avant même que Joseph Valéry Fotso, le speaker du stade militaire hier pour la circonstance, ne dévoile le nom de Charlène Meyong, la capitaine de Louves Minproff de Yaoundé, dans le public, ce nom circulait, pour ceux qui connaissent la joueuse ou alors son numéro et son titre de étaient évoqués pour la désigner. Tout s'est passé tel que, même si Louves Minproff avait perdu la finale, Charlène Meyong, n'aurait pas manqué son titre, après avoir transformé son coup de pied à la série des tirs aux buts.

La capitaine de Louves Minproff de Yaoundé a été déterminante dans le succès de son équipe, par son talent. Sa vision du jeu, sa culture tactique doublés à sa technique individuelle lui ont permis de faire profiter



son équipe. L'ouverture du score qui porte son empreinte est un véritable chef-d'œuvre. Tous les attaquants ne réussissent pas facilement ce geste, de flairer le coup, de monter en suspension pour attendre un ballon de centre en retrait pour le rabattre en battant la gardienne de buts adverse. Joueuse filiforme, d'allure nonchalante, c'est lorsqu'elle a le ballon au pied qu'elle explose, capable d'improviser les drib-

bles, de faire une dernière passe ou de marquer elle-même, comme elle l'a fait hier ; gratifiant le public du stade militaire de ses beaux gestes techniques.

C'est d'ailleurs le joker qui a manqué aux Lionnes Indomptables lors de la Can féminine en 2016 au Cameroun. Beaucoup d'observateurs estiment que si elle avait disputé cette Can, le Cameroun n'aurait pas terminé seulement vice-champion

d'Afrique. C'était comme un coup du sort, la blessure dont elle avait été victime, à trois semaines du coup d'envoi de la compétition. Une fracture du fémur de sa jambe gauche au cours d'une séance d'entraînement avait fait pleurer tout le monde qui la connaissait dans son jeu et attendait sa prestation. Carl Enow Ngachu, le sélectionneur des Lionnes à ce moment était inconsolable. Mais, elle s'est remise par la magie de la médecine et a pris part à la dernière Can 2018 au Ghana et a contribué activement à la qualification des Lionnes pour la Coupe du Monde féminine France 2019. « Je vais continuer à donner le meilleur de moi-même pour pouvoir participer à la Coupe du Monde ». Telle est l'ambition de la jeune de 24 ans. Après la finale d'hier, Charlène Meyong devrait rejoindre, comme plusieurs de ses coéquipières, le groupe en ce moment en stage au centre d'excellence de la Caf à Mbankomo, pour continuer la préparation à cette Coupe du Monde. C'est une pépite à suivre.

A.C

« Un souci au niveau des tirs aux buts »

Samuel Moussongo, entraîneur d'Amazones Fap

On est un peu déçu. Chaque fois que nous rencontrons Louves, on tient bien le match ; on le domine et quand on arrive aux tirs aux buts, on est toujours en train de perdre. Là, nous allons continuer à travailler. Comme on se rend compte que nous avons un souci au niveau des tirs aux buts, nous allons y mettre l'accent désormais. Sur le terrain tout a marché. La tactique qu'on a mise en place a marché. On a pris un but et tout de suite on a réagi, pour aller terminer aux tirs aux buts. On ne peut pas dire que rien n'a marché. Tout s'est passé comme on a prévu. Mais, dès l'entame de la deuxième partie, si on avait mis les ballons au fond, le score aurait changé. Aux tirs aux buts, nous avons demandé aux filles de choisir un angle et tirer, comme d'habitude. Les tirs aux buts, ce n'est pas une science exacte. Nous



n'avons pas eu de réussite à 100%.

Propos recueillis par A.C

Il y a plus de "Parisiens" au Cameroun qu'à Paris

Ligue des Champions de l'UEFA. La défaite et l'élimination de Paris Saint Germain enflamment la toile. Les supporters de l'équipe française n'ont pas parole depuis la fin du 8ème de finale qui les a opposés à Manchester United.



Pas une heure sans un post sur Facebook qui attire l'attention des supporters du Paris Saint Germain. Ils sont nombreux, les Camerounais qui ont disséqué la défaite de l'équipe française, et chacun y va de sa remarque. On peut apprendre à travers ces « attaques » que le Paris Saint Germain est la première équipe à se faire éliminer d'une compétition après avoir gagné à domicile par 4-0. L'équipe française a aussi dorénavant le record de l'équipe qui se fait éliminer à domicile après avoir gagné 2-0 à l'extérieur au match aller. Les records du PSG, les statisticiens de la toile vous en donnent à la pelle : « Première équipe à se faire éliminer en 8ème de finale par une équipe constituée en grande partie des joueurs issus du centre de formation et qui découvrirait la compétition à ce stade ». La star Brésilienne du PSG n'est pas épargnée dans les records inutiles : « Première équipe à avoir dépensé plus de 300 mil-

lions d'euros pour recruter un joueur qui se blesse chaque fois au moment le plus critique de la saison ».

Un changement de nom Les initiales de l'équipe championne de France ont une autre signification depuis la défaite face à Manchester United. De Poulet Sauce Gombo à Poulet Sans Gésier, les internautes du Cameroun ont fait montre de leur imagination, mais aussi des raisons fondées qui peuvent expliquer la défaite (1-3) à domicile. Certains préfèrent même QSG « Les Qataris ne Savent pas Gagner ». On apprendra que le club parisien aurait permis à ses joueurs d'arriver chacun dans sa voiture de luxe, à seulement deux heures du match contre Manchester United. Ces posts sont pour la plupart envoyés par les supporters de l'Olympique de Marseille qui brandissent le trophée de la coupe aux grandes oreilles remportée en 1993 avec Basile Boli et Didier Deschamps. Après la « remontada » de Barcelone il y

a peu, Paris Saint Germain a servi la « degradingolada » face à Manchester United, et personne ne croit plus à « l'unitada » de ses supporters, car ici c'est Paris, Paris est tragique !

Les équipes camerounaises ont du mal à constituer des groupes de supporters qui peuvent commenter leurs résultats, les stades de Ligue 1 et Ligue 2 du Cameroun sont de plus en plus vides. Union de Douala, Canon de Yaoundé, Tonnerre Kalara Club de Yaoundé, Racing de Bafoussam, Aigle de la Menoua et autres Bamboutos de Mbouda attendent le même engouement des Camerounais sur la toile. Par la magie des ondes et l'explosion des réseaux sociaux, on a remarqué un calme de cimetière après la défaite du Paris Saint Germain qui a fait dire à un supporter de l'Olympique de Marseille : « il y a plus de "Parisiens" au Cameroun qu'à Paris ».

David Eyengué

Duel des leaders de la poule B

Bamboutos - Léopard. C'est à l'occasion de la phase retour du championnat de Ligue 2 qui s'ouvre ce week-end à Limbé.



La phase retour du championnat de Ligue 2 s'ouvre ce week-end sur l'étendue du territoire. Au Centenary stadium de Limbé, Bamboutos Fc reçoit Léopard de Douala à l'occasion de la 8ème journée du championnat. Après le match nul concédé à l'aller, les deux équipes tenteront de se distin-

guer au regard de l'enjeu que revêt cette rencontre. L'équipe de Douala est leader de la poule B avec 15 points au marquoir. Le promu ne voudra rien lâcher. La trêve aura permis de corriger quelques manquements observés lors de la première phase de la compétition et de renforcer l'effectif. Déterminé à retrouver

la Ligue 1 la saison prochaine, il faudra faire tomber les Mangwa Boys.

L'équipe de Mbouda en veut plus. Anicet Mbarga Foe et ses poulains veulent reprendre la tête du classement face à une jeune équipe aux dents longues. Elle peut se vanter d'avoir la meilleure attaque de la poule B avec 8 buts inscrit en 7 rencontres. 2ème avec 12 points, le malheureux finaliste de la Coupe du Cameroun 2016 ne draine plus assez de monde. Après la rétrogradation de l'équipe en Ligue 2 par la Fédération internationale de football association (Fifa) suite à une erreur administrative, certains supporters ont jeté l'éponge. D'autres par contre sont déterminés à accompagner l'équipe partout quel que soit le résultat.

On est parti pour vivre un match fort crépitant sur une belle pelouse ce samedi 9 mars au Centenary stadium de Limbé. En cas de victoire, Bamboutos football club de Mbouda prendra la tête de la poule B avec une différence de but. Il y aura du monde dans les gradins.

Solière Champlain Paka

Programme des matchs de Ligue 1

Vendredi 8 mars 2018
Stade Ahmadou Ahidjo
15h30 : Apejes - New stars
(match en retard)

A1 : Enow Olivier
A2 : Obama Obama Adalbert
4è A : Esumba Edwin
Commissaire : Boum Albert
Coordonnateur : Ikomey Henry
Motumba

Stade Omnisport de Bafoussam
15h30 : Fovu Club ≠ Feutcheu
Fc Djiko
A : Bito Jeannot
A1 : Boya Kedi Blaise
A2 : Ngo'on Mbeleck Simon

Dimanche 09 Mars 2019
Poule A
Stade Militaire de Yaoundé
15h30 : Tkc Saos ≠ Pwd
A : Kamga Njipi
A1 : Gobe Gobe Alain
A2 : Kolio Sop

Lundi 11 Mars 2019

Stade Militaire de Yaounde
15h30 : Dragon ≠ Apejes
A : Tsanou Louis
A1 : Enyegue Etienne
A2 : Kamla Jean Marie

Stade Omnisport de Limbe
15h30 : Astres ≠ Yosa
A : Alioum
A1 : Steve Yannick Edjo'o
A2 : Njofang Eric
4è A : Ekokobe Ernest
Commissaire : Nyam Bertrand
Coordonnateur : Ikomey Henry

Centenary Stadium De Limbe
15h30 : Avion Academie ≠ Colombe
A : Ngwa Blaise
A1 : Enyegue Pierre
A2 : Yaze Boupda

Poule B

Dimanche 10 Mars 2019
Stade Annexe N°1
15h30 : Eding Sport ≠ Stade
Renard
A : Zemba Koal
A1 : Menkouande Evarist
A2 : Sali Eric

Stade Municipal De Melong
15h30 : Unisport ≠ Fortuna
A : Nseng Elanga Luc
A1 : Wega Eric
A2 : Onya Lako

Middle Farm Stadium De Limbe
15h30 : Union ≠ Coton
A : Mbelle Mbelle

Programme des matchs de Ligue 2

Ligue 2
Poule A
Samedi 09 Mars 2019
Stade Annexe N°1
15h30 : As Fap ≠ As Matelots
A : Neguel Damgoua Raissa
A1 : Koundangbe Winny
A2 : Tsinga Marcel

Stade Municipal De Mfou
15h30 : As Etoa Meki ≠ Dyanamo
A : Mefire Abdou
A1 : Abbo Edmond
A2 : Abdoulaye

Stade Municipal D'obala
15h30 : Lion Blessé ≠ Racing
A : Mvondo Bomba
A1 : Mohamadou Kabirou
A2 : Gwet li

Dimanche, 10 Mars 2019
Stade Omnisport De Bafoussam
15h30 : Panthere ≠ Canon
A : Franklin Ngam
A1 : Egih Dairou
A2 : Nche Alphonsius

Poule B

Samedi 09 Mars 2019
Centre Technique D'odza
15h30 : Yafoot ≠ Renaissance
A : Mbita Tieze
A1 : Tchamalieu
A2 : Ghambe Gilbert

Stade Du Cenajes De Dschang
15h30 : Aigle ≠ Ofta
A : Tsala Touma
A1 : Lum Nde

Centenary Stadium De Limbe
15h30 : Bamboutos ≠ Leopard
A : Nteme Zoa
A1 : Tirike Mbeng
A2 : Mbarga Belinga



SUNU Assurances IARD Cameroun

Société Anonyme avec Conseil d'Administration - Entreprise régie par le Code des Assurances CIMA
Capital social : 2 100.000.000 FCFA entièrement libéré
Siège Social : 1149 Bd de la République Bali - BP 3049 Douala Cameroun
RCS N° 92 Y 018

AVIS DE CONVOCATION

Les actionnaires de la société SUNU Assurances IARD Cameroun sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le **vendredi 22 mars 2019 à 10 heures précises**, à la salle de conférence de l'immeuble SUNU sis rue Narvik & Yaoundé, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- 1- Lecture du rapport du Conseil d'Administration sur l'augmentation de capital ;
- 2- Lecture du rapport du Commissaire aux Comptes sur l'augmentation de capital ;
- 3- Augmentation du capital social d'une somme de neuf cent millions (900 000 000) de francs FCFA, par émission de 90 000 actions nouvelles, à libérer en espèces ;
- 4- Autorisation au Conseil d'Administration de recueillir les souscriptions tant à titre irréductible qu'à titre réductible et d'accomplir toutes formalités nécessaires permettant la réalisation définitive de cette augmentation de capital ;
- 5- Modification corrélatrice de l'article 6 des statuts ;
- 6- Pouvoirs.

Les documents et les projets de résolutions à soumettre à cette assemblée sont tenus à la disposition des actionnaires au siège social durant les quinze jours qui précèdent la réunion.

Le Président du conseil d'Administration


Patrice DESGRANGES

SUNU Assurances IARD Cameroun
Entreprise régie par le Code des Assurances - S.A. au capital de 2 100 000 000 FCFA
R.C.C.M. N° 92 Y 18 Yaoundé - N.U. N° 00-0001917 T - Siège Social: Rue Narvik - BP 12 430
Direction Générale: 1149 Boulevard de la République - Bali, BP. 3049 Douala
Tél: (+237) 233 42 04 04 - Fax: (+237) 233 42 87 89 - E-mail: cameroun.iard@sunu-group.com - Site Web: www.sunu-group.com